

Juillet 2020 / 5780

N°
7

NOUVELLES D' ISRAËL

L'EXODE

ISRAËL SUR LE POINT D'EFFECTUER UN REVIREMENT?

Les entreprises chinoises effectuent des investissements stratégiques en Israël

QUE SIGNIFIE L'ANNEXION?



בית שלום
BETH-SHALOM

DES LIVRES POUR NOTRE TEMPS



DR. ROGER LIEBI

Vivons-nous vraiment au temps de la fin?

Plus de 175 prophéties accomplies. Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme! Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

Relié, 423 pages
N° de commande 190009
CHF 18.00, EUR 13.00



ARNO FROESE

Le mystère de l'enlèvement

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Eglise n'a pas encore vécu : l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir. C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur le mystère de l'enlèvement.

Relié, 294 pages,
No de commande 190014
CHF 18.00, EUR 13.00



JOHN MACARTHUR

La gloire du ciel

Si le ciel est pour vous la demeure où passer l'éternité, vous aimeriez sans doute savoir ce qu'est précisément le ciel? Dans ce livre, John MacArthur vous conduit à travers les textes de la Bible à la découverte des merveilles du ciel et de la vérité sur les anges et la vie éternelle. Sans éviter les discussions et questions d'actualité. Accompagnez cet auteur de best-sellers dans ses études approfondies de l'avenir du chrétien – le ciel, notre demeure éternelle.

Livre de poche, 282 pages
N° de commande 190019
CHF 21.50, EUR 17.90



NORBERT LIETH

Sache que ...

«Sache que...» sont les mots introductifs d'un texte qui dépeint les derniers jours avant le retour de Jésus. Cette description est plus actuelle que jamais – elle annonce ce qui nous est présenté chaque jour dans les médias, par exemple des révolutions, des bouleversements politiques, la globalisation, des changements religieux, des crises financières, l'anarchie et la dégradation des valeurs.

Brochure, 24 pages
N° de commande 190007
CHF 1.50, EUR 1.00



NORBERT LIETH

L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

Livre de poche, 176 pages
N° de commande 190530
CHF 8.50, EUR 6.00



NORBERT LIETH

Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

Livre de poche, 248 pages
N° de commande 190630
CHF 10.00, EUR 7.00

Commandez ici
E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12



CHERS AMIS D'ISRAËL

BIBLE

- 4 l'Exode
- 7 Jésus dans les sources non-bibliques antiques – Sixième partie: **LES MIRACLES DE JÉSUS DANS LE CORAN**

LE FLASH ACTUALITÉS

- 10 Politique
- 12 Économie
- 13 Science
- 13 Société

INFORMATIONS GÉNÉRALES

- 15 Que signifie l'annexion?
- 18 Les décès dans des communautés juives du monde
- 20 Les Palestiniens profitent des circonstances
- 21 Israël sur le point d'effectuer un revirement?

La propagation rapide du coronavirus a clairement montré que le monde est vraiment devenu, comme on aime à le dire, un «village planétaire». Pratiquement aucune région du monde n'est épargnée par le virus. Et même si le virus n'affecte pas directement un pays, ce dernier subit les conséquences économiques du confinement mondial.

Les photos des rangées d'avions en stationnement dans le monde entier semblent irréalistes. Dans les aéroports, où des centaines de vols avaient lieu chaque jour, il n'y a plus que de rares liaisons aériennes ponctuelles. Après tout, le virus s'est propagé dans le monde entier par le biais des personnes qui ont pris ces innombrables vols. Le trafic aérien international est en effet le moyen de transport qui a transformé le monde en un «village planétaire».

Nous nous souvenons encore comment le terrorisme a modifié l'ensemble du trafic aérien international. Il a eu pour effet que les précautions et les contrôles de sécurité font désormais partie du quotidien de la navigation aérienne. La crise du coronavirus va-t-elle également avoir une influence sur l'aviation internationale? À l'avenir, devons-nous prouver avant un vol que nous sommes en bonne santé et que nous ne souffrons pas de maladie infectieuse? C'est ce que le gouvernement israélien voulait exiger des écoliers, mais cela s'est avéré impraticable.

Assurément, Internet, avec toutes ses possibilités, est aussi un élément qui a accéléré la mondialisation et qui a surclassé la télévision. Presque partout, l'enseignement scolaire a commencé à se faire par le biais de Zoom.

Quand Apocalypse 1:7 dit: «Le voici qui vient avec les nuées. Tout œil le verra, même ceux qui l'ont transpercé», alors on peut se poser la question suivante: comment est-il possible que tout œil le voie?

Est-ce qu'il est ici question des médias modernes, qui peuvent transmettre des informations dans le monde entier dans les plus brefs délais? Il semble naturel de penser qu'il s'agit bien de cela, puisque Dieu utilise les progrès du développement humain. Lorsque Dieu a envoyé son Fils sur cette terre, cela s'est produit à un moment où le monde était déjà en quelque sorte «mondialisé». À l'époque, on utilisait un autre mot pour désigner ce concept, à savoir «œcuménisme», qui signifie «terre habitée», c'est à dire l'ensemble du monde connu à l'époque. Cette expression apparaît à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament.

La civilisation gréco-romaine a créé les conditions nécessaires pour que l'Évangile se répande rapidement: d'une part, grâce aux bonnes conditions de circulation mises en place par les Romains, et d'autre part, grâce à la langue grecque, qui était parlée dans une grande partie du monde romain ou du moins comprise par beaucoup. Dieu a indubitablement utilisé les progrès du développement humain pour mettre Son plan à exécution.

Néanmoins, il est évident que Dieu ne se sert pas seulement des progrès du développement humain pour atteindre Son objectif. Il a bien d'autres moyens pour réaliser ses plans. Un petit virus, tel que le coronavirus, n'est qu'une anecdote.

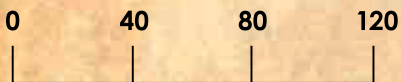
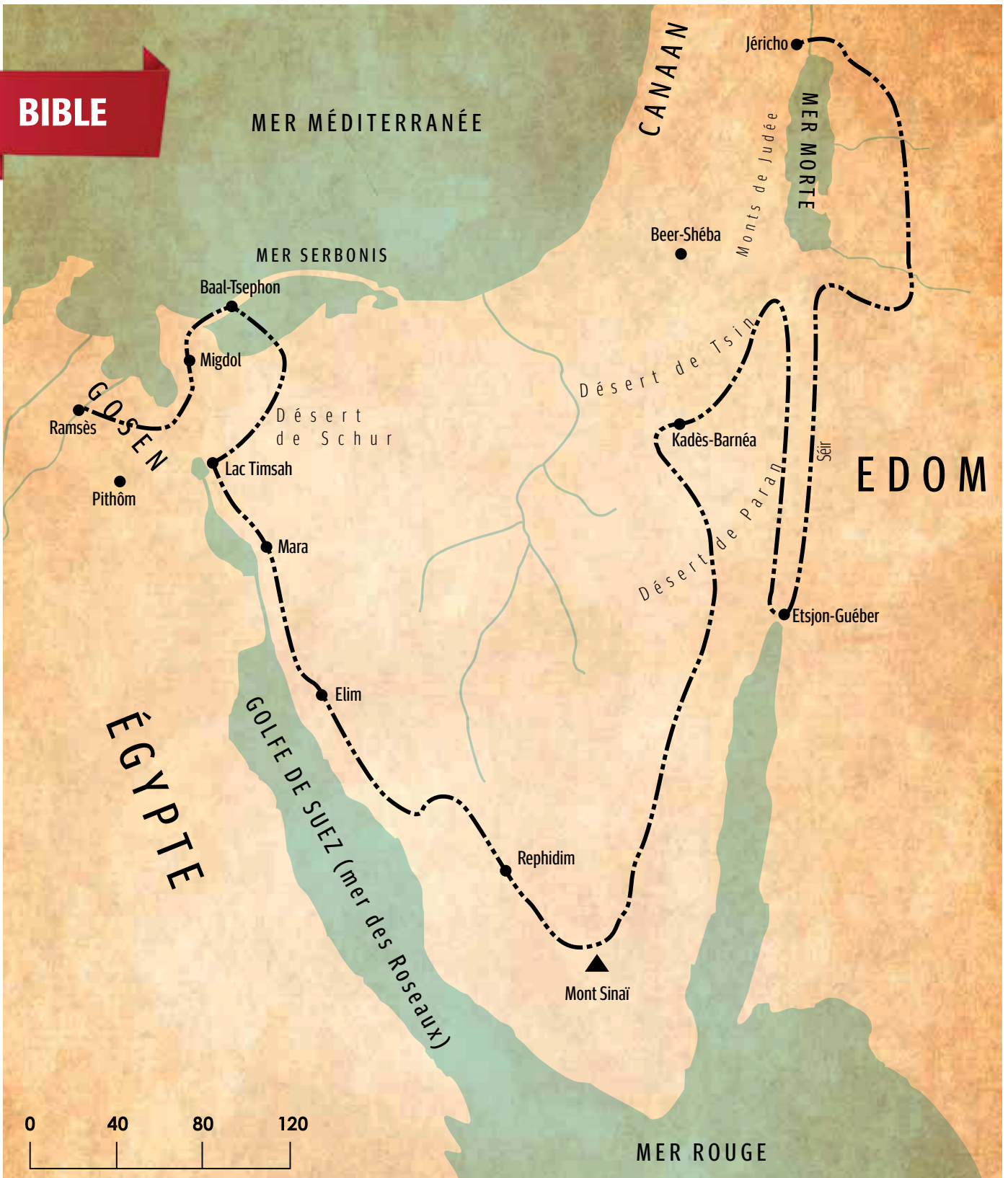
La seconde venue de Jésus-Christ, contrairement à sa première venue, ne sera pas un événement qui concerne uniquement Israël, mais elle aura des répercussions mondiales et sera clairement reconnue comme telle sur la Terre entière. Ce sera un événement qui saisira et ébranlera toute l'humanité, comme le décrit notre Seigneur Jésus: «Le soleil s'obscurcira et la Lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel et les puissances célestes seront ébranlées» (Matthieu 24:29).

Étant convaincu que Dieu est en train de réaliser Son plan avec le monde et l'humanité tout entière, je vous salue chaleureusement avec Shalom,

David Wilkerson

L'EXODE

BIBLE



Par Fredi Winkler

Le lieu exact où les Israélites ont traversé la mer, leur itinéraire dans le désert et l'endroit où se trouve la montagne de Dieu sont toujours l'objet de spéculations.

Partons sur les traces du peuple d'Israël.

Aujourd'hui, de plus en plus de gens sont d'avis que le mont Sinai mentionné dans la Bible, où s'est rendu le peuple d'Israël durant l'Exode, ne se trouvait en fait pas sur la péninsule du Sinai, mais de l'autre côté de la mer Rouge, sur le territoire qui appartient actuellement à l'Arabie saoudite. Mais cette thèse est difficile à défendre, car le nom «Sinai» fait référence à une vaste zone géographiquement bien définie. Généralement, les noms de ces territoires clairement limités et étendus n'ont pas changé au cours de l'histoire. D'un point de vue historique, aucun autre nom n'est connu pour cette péninsule, pas même dans l'Égypte ancienne, qui est sans doute le premier pays à avoir écrit l'histoire sur les temples et les tombes. Il est donc logique de supposer que le mont Sinai est situé sur la péninsule du même nom.

Néanmoins, il y a aussi parmi les chrétiens de plus en plus de gens qui pensent que le mont Sinai se trouve en Arabie saoudite. Cette opinion est basée sur une remarque de l'apôtre Paul dans l'Épître aux Galates: «Agar est le mont Sinai en Arabie» (Galates 4:25). Cette déclaration peut être comprise de deux manières: soit que le mont se trouve effectivement en Arabie, soit que le mont Sinai soit tout simplement appelé «Agar» en Arabie.

La manière dont la Bible Schlachter (voir ci-dessus) traduit cette phrase corrobore la seconde hypothèse. C'est probablement le sens le plus évident de ce passage. Car dans la même lettre, Paul rapporte qu'il a séjourné trois ans en Arabie (Galates 1:17-18). Il parle ici probablement du royaume nabatéen, qui se trouvait approximativement sur le territoire de l'actuelle Jordanie. Ainsi, Paul connaissait l'arabe courant. D'ailleurs, il faut se souvenir que le mont Sinai a un autre nom en hébreu: Horeb.

On peut classer dans le même registre le fait que l'islam affirme qu'Abraham a aussi vécu à La Mecque et à Médine et qu'il a déjà adoré ou même construit la «Kaba» à La Mecque (sourates 2:127; 2:125; 3:97).

Cela montre combien il est crucial d'examiner de près ce que dit réellement la Bible sur les événements tels que le passage au travers de la mer, la marche dans le désert jusqu'au mont Sinai (Horeb) et la pérégrination de 40 ans dans le désert jusqu'à la Terre promise, le pays de Canaan.

À QUEL ENDROIT LES ISRAÉLITES ONT-ILS TRAVERSÉ LA MER?

Comme nous l'avons dit plus haut, cette question est d'une importance primordiale aujourd'hui, car une thèse de plus en plus populaire affirme que le peuple d'Israël est passé de la pointe sud de la péninsule du Sinai, au détroit de Tiran, ou près de Nuweiba, au territoire de l'Arabie saoudite actuelle en traversant la mer Rouge. Si cela était vrai, alors le mont Sinai mentionné dans la Bible se trouve en Arabie saoudite.

Aujourd'hui, ce qui est écrit dans la Bible est généralement présenté par les archéologues et les autres chercheurs comme une légende qui ne constitue pas une source historique fiable. Certes, la reconstitution historique n'est effectivement pas aisée, car il est souvent difficile de localiser les lieux mentionnés dans la Bible. Cependant, en y regardant de plus près, on constate que dans la majorité des cas, les informations données sont très précises.

L'EXODE

Israël est sorti d'Égypte dans la nuit du 14 au 15 du premier mois (Exode 12:18,29). Selon le calendrier biblique initial, le mois printanier dans lequel tombe la Pâque est le premier mois

du cycle annuel. La première étape a conduit les Israélites de Ramsès à Succoth (v. 37).

La deuxième étape les a conduits de Succoth à Etham, en bordure du désert (Exode 13:20). Ils venaient donc de quitter le fertile delta du Nil au nord-est, où se trouvait le pays de Goshen, le lieu où s'étaient installés les Israélites, et arrivaient maintenant dans le désert.

Un événement décisif et primordial, qui peut facilement passer inaperçu lors de la lecture, a alors lieu. Dieu lui-même ordonne à Moïse de se détourner du chemin sur lequel le peuple s'est engagé et de prendre la direction du nord, vers la mer (Exode 14:1-2).

Évidemment, une question nous brûle alors les lèvres: quelle est cette «mer» dont il est question ici? Il convient de noter que, quand la Bible dit que le peuple a traversé la mer, elle utilise en général seulement le terme «mer» et non «mer des Roseaux». Dans les trois chapitres (13, 14 et 15) où est relaté ce récit, le mot «mer» est utilisé dix-neuf fois et l'expression «mer des Roseaux» seulement deux fois. Il faut donc se demander si la mer des Roseaux désigne vraiment la mer Rouge, comme on le suppose généralement, ou si cette expression décrit seulement une caractéristique particulière de la mer en question.

Les roseaux ne poussent pas dans une mer salée. Au bord de la mer Rouge, ils peuvent seulement croître dans certains endroits où l'eau douce se déverse dans la mer depuis une grande plaine ou une vallée ou bien – comme c'est généralement le cas dans les zones désertiques – où elle s'épanche de manière souterraine sous les éboulis et les graviers en direction de la mer. C'est le cas dans le golfe d'Aqaba ou près d'Eilat. Cependant, on n'y trouve pratiquement plus de roseaux aujourd'hui, car les terres ont été transformées en terres



La première requête présentée par Moïse au Pharaon sur ordre de Dieu était la permission de faire un voyage de trois jours dans le désert afin d'offrir des sacrifices à Dieu. Cela démontre incontestablement que le passage par la mer ne peut en aucun cas avoir eu lieu à la pointe sud de la péninsule du Sinaï ou près de Nuweiba.

arabes, et les roseaux, qui gênaient, ont été enlevés. La situation est évidemment identique de l'autre côté, dans le golfe de Suez. La première chose que l'on voit aux deux extrémités nord de la mer Rouge sont des roseaux: cette situation est probablement à l'origine du surnom qui lui a été donné, à savoir la mer des Roseaux. À part cela, aucun roseau ne pousse sur les bords de la mer Rouge, sauf aux endroits où l'eau douce du sous-sol se déverse dans la mer.

On retrouve les mêmes conditions sur une superficie beaucoup plus étendue dans le delta du Nil et sur la côte nord de la péninsule du Sinaï, au lieu dit «mer Serbonis» ou lac Bardawil, comme on l'appelle actuellement. Cette immense lagune d'eau douce n'est séparée de la mer Méditerranée que par un étroit isthme et est recouverte d'innombrables roseaux. Il est donc logique que cette zone située au bord de la mer Méditerranée ait été appelée deux fois «mer des Roseaux» dans le récit biblique, bien que le mot «mer» soit majoritairement employé.

LA VOLTE-FACE ET LE RETOUR SOUDAINS VERS LE NORD, EN DIRECTION DE LA MER

La localisation géographique des trois localités Pi-Hahiroth, Migdol et Baal-Tsephon, qui sont mentionnées en relation avec la volte-face ordonnée par Dieu (Exode 14:2), est relativement certaine, d'autant plus qu'elles étaient encore connues à l'époque gréco-romaine.

Le nom Baal-Tsephon indique que ce lieu était situé au nord de l'Égypte, car le mot «Tsephon» signifie «nord». Le passage biblique d'Ezéchiel 29:10 prouve également que les lieux mentionnés se trouvaient au nord de l'Égypte, car Migdol y est décrit comme le lieu le plus septentrional de l'Égypte et Syène comme le lieu le plus méridional, tout comme Dan et Beer-Seba le sont pour le pays d'Israël.

Selon l'ordre de Dieu, les Israélites devaient camper à Pi-Hahiroth, au bord de la mer (Exode 14:2). S'ils étaient poursuivis, ce n'était pas vraiment l'endroit idéal, mais plutôt un cul-de-sac d'où il était impossible de s'échapper, sauf en passant par la mer. Mais c'était exactement cela que Dieu avait prévu en ordonnant aux Israélites de camper au bord de la mer. C'était le plan de Dieu: il voulait se glorifier et se révéler en divisant la mer et en y faisant passer à pied sec tout le peuple d'Israël.

Quand les Israélites ont vu l'armée égyptienne arriver, ils ont complètement paniqué, ce qui est compréhensible. Le chapitre 14 décrit la façon dont Dieu a miraculeusement sauvé le peuple d'Israël et détruit Pharaon et son armée, et s'achève par ces mots: «Le peuple vit la main puissante que l'Éternel avait dirigée contre les Égyptiens. Il craignit l'Éternel, et il eut confiance en l'Éternel et en son serviteur Moïse.» Ensuite, le glorieux hymne de louange que les Israélites délivrés ont chanté et écrit pour remercier le Seigneur

Dieu nous est rapporté au chapitre 15.

Si nous examinons de près le récit biblique de l'Exode, nous constatons qu'il n'y a que deux chapitres de la Bible entre la sortie du pays d'Égypte, qui commence en Exode 12:29, et le passage à travers la mer en Exode 14:22.

Selon ce que nous rapporte la Bible, on peut également supposer que la décision du Pharaon de ramener de force les Israélites (Exode 14:5-9) a été prise relativement rapidement. Tout indique ainsi qu'il n'y a que quatre jours entre la sortie du pays et le passage à travers la mer et que les étapes de Ramsès à Succoth (12:37), de Succoth à Etham (13:20) puis jusqu'à la mer à Pi-Hahiroth (14:2) représentent chacune une journée de voyage. Il faut en outre écarter l'idée que les Israélites ont fait de longues haltes en route: en effet, ils avaient quitté l'Égypte en toute hâte et leur seul désir était de s'enfuir rapidement. Ainsi, comme le suggèrent les indications bibliques, il n'y aurait que trois jours complets entre la nuit où ils ont quitté l'Égypte (12:29-31) et la nuit où Israël a traversé la mer (14:21-27).

De plus, cela correspond à la première requête présentée par Moïse au Pharaon sur ordre de Dieu, c'est à dire la permission de faire un voyage de trois jours dans le désert pour offrir des sacrifices à Dieu (Exode 3:18).

Cela démontre incontestablement, sur la base des informations fournies par la Bible, que le passage par la mer ne peut en aucun cas avoir eu lieu à la pointe sud de la péninsule du Sinaï ou près de Nuweiba. La distance à parcourir pour parvenir à la pointe sud du Sinaï ou près de Nuweiba est bien trop longue par rapport au laps de temps indiqué par la Bible. Il n'y a aucun indice dans la Bible précisant qu'un si long voyage à travers le désert a eu lieu à cette période.

La thèse de la traversée de la mer à la pointe sud du Sinaï ou près de Nuweiba peut uniquement être soutenue si l'on considère que les informations contenues dans la Bible sont inexactes et inventées de toutes pièces. Cela montre aussi clairement qu'il est impossible que le mont Sinaï soit situé en Arabie saoudite.

Nous présenterons dans le prochain numéro la deuxième partie de ce commentaire qui confirmera les arguments exposés ci-dessus. ■

PARTIE 6

JÉSUS DANS LES SOURCES NON-BIBLIQUES ANTIQUES



LES MIRACLES DE JÉSUS DANS LE CORAN

Par Dr. Makram Meshery

Jésus est un prophète extrêmement important dans le Coran. Nous avons déjà analysé l'histoire détaillée de la naissance de Jésus qui y figure. Cet article et les suivants vont montrer comment le Coran présente certains aspects de la vie adulte de Jésus. Nous allons examiner les descriptions des miracles, des enseignements et du caractère unique de Jésus en tant que prophète contenues dans le Coran. Plus tard, nous analyserons et expliquerons comment il attaque de manière polémique les enseignements chrétiens fondamentaux tels que la divinité du Christ et la Trinité. Enfin, nous aborderons d'une part le fait qu'il nie la crucifixion et d'autre part l'ascension de Jésus au ciel. Puis nous examinerons les allusions faites à propos de Jésus et des derniers jours.

Ce présent article se concentre sur les miracles de Jésus et la façon dont il est appelé dans le Coran en analysant les deux passages suivants:

«En ces jours-là, les anges dirent: Ô Marie, voici qu'Allah te proclame une parole de Sa part; son nom est le Messie, Jésus, le fils de Marie, respecté dans ce monde et dans l'au-delà, et l'un de ceux qui sont proches (d'Allah). Et il parlera aux hommes dès le berceau et aussi quand il sera adulte, et il sera l'un des justes.»

Elle dit: «Mon Seigneur, un fils me naîtra-t-il alors qu'aucun homme ne m'a touchée?» Il dit: «Allah crée ce qu'Il veut: lorsqu'Il a décidé quelque chose, Il dit: «Sois», et cela arrive.»

Et Il lui enseignera le Livre, la sagesse, la Torah et l'Évangile, et il l'enverra aux enfants d'Israël. (Il dira:) «Voici que je suis venu à vous avec un signe de votre Seigneur. Voici que je crée pour vous en argile une figurine d'oiseau, et je lui insufflerai le souffle de vie, et elle deviendra un oiseau par la permission d'Allah. Je guéris les aveugles de naissance et les lépreux, et je redonne la vie aux morts par la permission d'Allah, et je vous déclare ce que vous mangez et ce que vous stockez dans vos maisons. En vérité, il y a là un signe pour vous, si vous êtes croyants. Et comme confirmation de la Torah, qui était là avant moi, et pour vous permettre une partie de ce qui vous était interdit, je suis venu à vous avec un

signe de votre Seigneur. Craignez donc Allah et obéissez-moi. En vérité, Allah est mon Seigneur et votre Seigneur, donc servez-Le. C'est le droit chemin» (sourate 3:45-51).

«Quand Allah dira: Ô Jésus, fils de Marie, souviens-toi de ma grâce envers toi et envers ta mère; de la façon dont je t'ai fortifié par une sainte inspiration – tu as parlé aux hommes aussi bien au berceau qu'à l'âge adulte; et de la façon dont je t'ai enseigné les Écritures et la sagesse et la Torah et l'Évangile; et comment, avec Ma permission, tu as formé avec de l'argile ce qui ressemblait à des oiseaux, puis tu leur as inspiré (le souffle de vie), et avec Ma permission, ils sont devenus de véritables oiseaux; et comment tu as guéri les aveugles et les lépreux avec Ma permission; et comment tu as ressuscité les morts avec Ma permission; et comment je t'ai protégé des enfants d'Israël quand tu es venu à eux avec des signes évidents, et que les infidèles parmi eux ont dit 'Nous voyons bien que tout cela n'est que de la sorcellerie'» (sourate 5:110).

Le nom de Jésus

Le nom complet donné à Jésus par les musulmans, à savoir «Al-Masih Isa Ibn Mariam» (Messie, Jésus, le fils de Marie) apparaît trois fois dans le Coran.

«Isa» (Jésus) est le prénom. D'une part, ce prénom a une sonorité proche de Moussa (Moïse), et ces deux prénoms sont associés quatre fois dans un passage du Coran; d'autre part, il est évident que le prénom Isa est dérivé du nom grec «Iésous».

«Al-Masih» est l'appellation arabe correspondant à celle de l'hébreu «Maschiach» (Messie, Oint). Elle a la même signification en arabe.

La relation spéciale de Jésus avec sa mère est exprimée par le terme «Ibn Mariam», qui signifie fils de Marie – une expression qui est utilisée vingt-trois fois dans le Coran. Pourtant, en arabe, on indique en général le nom du père de l'enfant. Il s'agit donc probablement ici de souligner que Jésus est né sans père humain. De plus, le surnom «fils de Marie» n'est pas très courant, puisqu'il n'apparaît qu'une seule fois dans le Nouveau Testament et seulement trois fois dans le livre

apocryphe appelé évangile arabe de l'Enfance. Ainsi, l'expression «Ibn Mariam» pourrait aussi être une manière pour l'islam de récuser le titre que la Bible donne à Jésus, à savoir «Fils de Dieu» et de souligner au contraire son humanité.

Les miracles de Jésus

Les quatre Évangiles canoniques nous présentent environ 35 miracles. On en trouve de nombreux autres dans la littérature apocryphe, situés tant durant l'enfance de Jésus que lorsqu'il était adulte. Ils diffèrent souvent de manière significative des miracles des Évangiles par leur nature et leur description.

Pour expliquer les miracles de Jésus, l'ouvrage juif «Toledot Yeshu» affirme que Jésus avait acquis des connaissances sur la Torah, en sagesse, mais aussi en ruse et en magie. En revanche, le Coran ne décrit que très succinctement les miracles de Jésus, en peu de phrases, et les qualifie de «signes clairs». Apparemment, le Coran reprend des récits traditionnels anciens différents de ceux contenus dans la Bible. Il affirme par exemple que les Juifs non-croyants considèrent les miracles de Jésus comme de la magie.

Le Coran classe les miracles de Jésus en sept catégories:

1. Le discours depuis le berceau

Ce miracle a été évoqué dans notre dernier article au sujet de la naissance de Jésus.

2. La création d'un oiseau

Selon la description du Coran, Jésus aurait formé un oiseau avec de l'argile et aurait ensuite, avec la permission de Dieu, insufflé le souffle de vie dans cette figurine d'argile pour qu'elle devienne un oiseau vivant. Un miracle avec des oiseaux est un élément récurrent de la littérature apocryphe. Un des premiers témoignages écrit, l'évangile apocryphe de Thomas, rapporte que Jésus a accompli un miracle semblable à l'âge de cinq ans.

Bien que le Coran souligne que c'est grâce à la permission donnée par Dieu que Jésus a pu accomplir ce miracle, il faut préciser que dans les autres parties du Coran, tous les actes de création accomplis à partir de la boue sont, sans exception, attribués à Dieu (sourate 6:2; sourate 7:12; etc.). De plus, la capacité à insuffler l'esprit de vie par son souffle est un acte que seul

Dieu peut accomplir (sourate 15:29, entre autres).

3. La guérison d'un aveugle de naissance

Ce miracle mentionné dans le Coran est extraordinaire et comparable à la guérison de l'aveugle décrite en Jean 9. Il faut noter que le mot arabe utilisé, «akmah» ne se signifie pas nécessairement que la personne était aveugle de naissance. Cependant, même s'il s'agit «seulement» d'une personne qui a perdu l'usage de ses yeux au cours de sa vie, cela reste un miracle phénoménal qui présente un acte exceptionnel et sans précédent de Jésus.

4. La guérison d'un lépreux

Le Nouveau Testament mentionne deux miracles au cours desquels des lépreux sont guéris. Plus tard, des ouvrages apocryphes rapportent la guérison de lépreux qui ont été lavés avec la même eau que celle dans laquelle Jésus a été lavé quand il était bébé.

C'est bien un autre miracle exceptionnel, car Jésus a guéri une maladie pour laquelle il n'existait pas de remède à l'époque.

5. La résurrection des morts avec la permission de Dieu

Les Évangiles mentionnent trois miracles par lesquels Jésus a ressuscité des morts. La littérature apocryphe postérieure rapporte d'autres miracles de ce genre. Dans les deux passages du Coran décrivant de tels miracles, deux verbes arabes différents sont utilisés pour décrire l'œuvre miraculeuse de Jésus. Le premier est «ramener les morts à la vie», qui insiste sur l'action elle-même, et le second est «ressusciter» ou «faire apparaître les morts», qui indique la nature de l'acte, à savoir faire sortir les morts de la tombe. Le premier terme pourrait être appliqué à presque tous les miracles de la résurrection dans les différents types de littérature chrétienne, à l'exception de la résurrection de Lazare dans l'Évangile de Jean, où l'on décrit littéralement la sortie du tombeau.

6. La proclamation d'un savoir unique

Dans une déclaration particulière, le Coran fait dire à Jésus:

«Je vous déclare ce que vous mangez et ce que vous stockez dans vos maisons. En vérité, il y a là un signe pour vous, si vous êtes croyants» (sourate 3:49). Ce miracle n'a pas d'équivalent dans la littérature chrétienne ou juive antérieure. De plus, il ne s'agit pas ici de connaissance prophétique générale, mais d'une connaissance préalable spéciale qui montre que le prophète Jésus est sans égal.

7. Faire descendre du ciel une table chargée de victuailles

Selon le Coran, les disciples ont dit: «Ô Jésus, fils de Marie, ton Seigneur est-il capable de faire descendre du ciel pour nous une table (chargée de victuailles)? [...] Ils dirent: «Nous voulons en manger afin que nos cœurs soient réconfortés et nous voulons savoir que tu nous as parlé en vérité, et nous voulons nous-mêmes témoigner de ce que tu as fait.» Alors Jésus, le fils

de Marie, dit: «Ô Allah, notre Seigneur, fais-nous descendre du ciel une table (chargée de victuailles), afin que ce soit pour nous une fête, pour le premier et pour le dernier d'entre nous, et un signe de Ta part; et pourvoit à nos besoins, car Tu es celui qui pourvoit le mieux à nos besoins.» Allah dit: «Voici, je vais vous la (la table) faire descendre; mais si l'un d'entre vous refuse alors de croire, il subira un châtement que je n'infligerai à personne d'autre au monde.» (Sourate 5:112-115).

Dans ce miracle, les disciples demandent à Jésus de faire venir du ciel une table chargée de victuailles qu'ils pourront manger. Pour eux, ce sera la confirmation de sa mission et cela fortifiera leur témoignage pour lui. Jésus prie et demande à Dieu d'accomplir ce miracle pour que ce soit un jour de fête durable et un signe de Dieu. Dieu répond qu'il fera descendre

la table et qu'il punira sévèrement celui qui ne croit toujours pas.

Il n'est pas facile de rapprocher ce miracle à l'un de ceux rapportés par la littérature chrétienne. En outre, son contexte dans le Coran n'est pas assez clair.

Il peut s'agir d'un mélange confus du dernier repas de la Pâque de Jésus avec ses disciples, du miracle de la multiplication des pains et des poissons et du miracle de l'Ancien Testament qui a consisté à ce que Dieu fasse venir du ciel la manne pour le peuple d'Israël. Il se peut aussi que nous ayons affaire ici à une sorte d'écho du récit de la nappe descendant du ciel que Pierre a vue à Joppé (Actes 10:9-19).

Comme pour les récits de la naissance de Jésus, nous pouvons dire en conclusion que l'on voit clairement l'influence des évangiles apocryphes dans la manière dont le Coran décrit les miracles et la personne du Christ. ■

Photo du mois

«Ils arrivèrent jusqu'à la vallée d'Eshcol où ils coupèrent une branche de vigne avec une grappe de raisin. Ils la portèrent à deux au moyen d'une perche. Ils prirent aussi des grenades et des figues» (Nombres 13:23).

Le pays d'Israël est aussi fertile aujourd'hui qu'à l'époque biblique. En cette saison, les raisins, les pommes, mais aussi les cerises sont mûrs et peuvent être récoltés. De nombreux Israéliens profitent de ces semaines pour se rendre sur les hauteurs du Golan afin de cueillir eux-mêmes des cerises.



QUE PENSENT LES ISRAËLIENS DES DIRIGEANTS DE LEUR PAYS?

Après plus d'une année d'attente, Israël a enfin un nouveau gouvernement. Des changements ont eu lieu, mais on retrouve aussi un grand nombre de visages connus. Un sondage d'opinion a été effectué pour découvrir ce que les Israéliens pensent de la gestion de la crise du coronavirus par leurs responsables. Dans l'ensemble, 74% des personnes interrogées ont jugé que le Premier ministre, Netanyahu, avait bien géré la crise, mais seulement 53% considèrent que sa politique économique est adaptée à la situation. Les électeurs de gauche étaient particulièrement mécontents. Ces opinions se reflètent dans les pourcentages des domaines qui préoccupent les citoyens israéliens. Bien que 42% des personnes interrogées s'inquiètent pour leur santé, 33% sont davantage préoccupées par l'insécurité économique: un actif sur quatre était encore au chômage au début de l'été, et un sur sept craint de devoir vendre sa maison. En conséquence, le ministre des Finances, Moshe Kahlon, a été sévèrement jugé par les électeurs. Seuls 21% d'entre eux estiment qu'il a bien géré la crise. Au regard du fait qu'un procès s'ouvre contre Netanyahu, les réponses concernant la confiance dans le système judiciaire israélien sont également intéressantes. 59% des personnes interrogées croient en la fiabilité du système judiciaire israélien. Ce pourcentage atteint 79% chez les électeurs de gauche. Au contraire, seuls 47% des électeurs de droite font confiance à la justice israélienne. AN■



UNE ASSISTANCE MUTUELLE INHABITUELLE

Au début de la crise du coronavirus, Israël a reçu l'aide de pays avec lesquels il n'a pas de relations diplomatiques. Il s'agissait de gestes humanitaires de la part de certains États du Golfe. Ils ont donc une énorme signification géopolitique. Au cours de la crise du coronavirus, on a appris que les Émirats arabes unis (EAU), le Bahreïn et un autre pays du Golfe entretenaient d'étroits contacts avec l'hôpital Sheba. Un membre de haut rang de la famille royale des Émirats arabes unis s'est rendu en Israël pour visiter l'hôpital de Ramat Gan afin de découvrir les innovations israéliennes dans le domaine des systèmes de la télémédecine. Yoel Hareven, qui dirige le département des contacts internationaux à l'hôpital Sheba, a déclaré: «Nous constatons que les Émirats arabes unis montrent un intérêt croissant à la mise en place officielle d'une coopération avec nous. Les contacts, qui restaient jusque-là prudents, se sont intensifiés à cause de la crise. C'est une aventure passionnante non seulement pour l'hôpital Sheba, mais pour tout l'État d'Israël.» Il est certain que cela aura également un effet positif sur le plan diplomatique. AN■

DES PREMIÈRES DUES AU CORONAVIRUS

Le virus, qui a tenu le monde en haleine, a été l'occasion pour Israël de faire une chose qui n'avait jamais eu lieu auparavant: pour la première fois de l'histoire, un avion israélien a atterri au Soudan avec une permission diplomatique officielle. Ce pays musulman n'apprécie pas particulièrement l'État juif, car il a dû subir à plusieurs reprises sur son territoire des frappes militaires qui ont vraisemblablement été effectuées par Israël. Elles visaient à détruire les livraisons d'armes iraniennes destinées au Hamas. Grâce à la pandémie, on a pu constater que l'éminent diplomate soudanais Najwa Gadaheldam semble avoir joué un rôle important dans l'établissement récent de contacts avec Israël. Au plus fort de la pandémie, au printemps, Israël a envoyé des diplomates et des médecins qui, avec une autorisation officielle, se sont rendus dans la capitale soudanaise Khartoum pour soigner Gadaheldam, atteint par le virus. Malheureusement, ils sont arrivés trop tard, si bien que Netanyahu a ensuite annoncé au gouvernement qu'il avait exprimé ses condoléances par téléphone au chef du gouvernement intérimaire soudanais, Abdel Fattah al-Burhan. Il avait rencontré ce dernier en février 2020 lors de sa visite dans ce pays africain grâce à la médiation de l'Ouganda. Cet appel téléphonique était, lui-aussi, une première. AN■





LE NOUVEAU REPRÉSENTANT D'ISRAËL AUX ÉTATS-UNIS

La mise en place du nouveau gouvernement israélien s'est accompagnée de nouvelles nominations à des postes importants, dont celui d'ambassadeur d'Israël auprès des Nations unies, mais aussi celui d'ambassadeur d'Israël à Washington. Cette dernière fonction sera désormais assurée par Gilad Erdan. Il est considéré comme un homme qui suit la ligne du parti Likoud et a déjà occupé plusieurs postes ministériels. Il était le ministre de la Sécurité intérieure et des Questions stratégiques depuis 2015. À ce titre, il a déclenché plusieurs débats internes en Israël sur la manière de gérer les mesures contre le terrorisme palestinien. Erdan n'est pas considéré comme un partisan de la ligne dure, mais il est connu pour prendre des mesures énergiques et pour agir selon ses convictions. Il est un fervent défenseur de l'annexion de la Judée et de la Samarie. C'est Netanyahu qui a imposé la nomination d'Erdan, ce qui a surpris l'opinion. Cela semble être lié au fait que le quinquagénaire ne l'a jamais trahi. La presse israélienne a commenté cette nomination de la manière suivante: «Au moins de ce côté, Netanyahu est certain d'être tranquille.» **AN■**

ANNONCE RETENTISSANTE DU CÔTÉ PALESTINIEN

Ce n'est pas la première fois que le président de l'Autorité palestinienne (AP), Mahmoud Abbas, déclare qu'il va résilier tous les accords avec Israël. Cette fois-ci, cet homme de 84 ans a en outre fait une annonce retentissante: il veut aussi faire disparaître dans les oubliettes de l'histoire tous les accords avec les États-Unis. Comme il a fait de telles déclarations à maintes reprises au cours de ses quinze années de mandat, on peut se demander s'il va vraiment mettre ses menaces à exécution. Mais cette fois-ci, Abbas a réellement chargé le gouvernement de prendre les mesures nécessaires. Néanmoins si l'on examine ce projet en détail, cela signifie que les ministres devront travailler à la dissolution de l'AP, à leur propre destitution. Cela enterrerait aussi définitivement le projet de la solution des deux États. En fin de compte, cela signifierait qu'Abbas ne pourrait gérer à l'avenir qu'un patchwork de territoires épars, et ce dans une situation très tendue: en effet, en raison de la situation économique désastreuse et de la raréfaction de l'aide internationale, le mécontentement croît au sein de la population palestinienne. Pour Israël, c'est surtout la coopération en matière de politique de sécurité, qui a très bien fonctionné pendant de nombreuses années même en temps de crise, qui est particulièrement importante. Se pourrait-il que la mise en place du nouveau gouvernement israélien et la perspective d'une annexion poussent Abbas à prendre réellement ces mesures? Les experts en sécurité d'Israël sont unanimes pour prévenir que si cela arrivait, Abbas pourrait se décider en dernier recours à jouer la carte de la violence. **AN■**

ISRAËL ET LA PALESTINE AUX YEUX DE LA COUR PÉNALE INTERNATIONALE

Au fil des ans, environ 80% des États qui ont rejoint l'ONU ont reconnu la Palestine comme un État. Bien que la Palestine bénéficie seulement du statut d'observateur à l'Assemblée générale des Nations unies, un certain nombre de comités des Nations unies ont suivi l'exemple de ces nombreux États membres. La Cour pénale internationale (CPI) pourrait désormais leur emboîter le pas. Alors que le monde était occupé par la lutte médicale et économique contre le coronavirus, le procureur général, Fatou Bensouda, a annoncé sa décision de reconnaître «l'Autorité palestinienne comme un État indépendant». Cette reconnaissance est une condition préalable pour ouvrir une enquête sur les accusations portées contre Israël pour crimes de guerre en Judée et en Samarie. La CPI ne peut se déclarer compétente que si ces crimes sont commis sur le territoire d'un État indépendant. Le ministre israélien Yuval Steinitz, qui coordonne entre autres le groupe de travail interministériel chargé des dossiers de la CPI, a déclaré: «La voie est désormais libre pour Bensouda dont la position est influencée par le BDS et l'Islam: elle peut exercer son influence sur un organisme international qui devrait appliquer la jurisprudence internationale, mais qui ignore le droit international existant.» Au moment de la clôture de la rédaction, les autres juges de la CPI ne s'étaient pas encore prononcés sur le sujet. **AN■**

ÉCONOMIE



LA SITUATION ÉCONOMIQUE ISRAËLIENNE DÉBOUCHERA-T-ELLE SUR DES MANIFESTATIONS COMME EN 2011?

De nombreux Israéliens sont fiers de leur pays, qui a réussi à éviter la catastrophe redoutée au printemps 2020 pour son système de santé. Certains ont comparé Israël à l'Allemagne pour ce qui est de la bonne gestion de la crise. Cependant, le succès sanitaire a un coût économique élevé. Bien sûr, Israël n'est pas le seul pays à subir les conséquences économiques de la pandémie. Mais si l'on compare à nouveau Israël à l'Allemagne, on comprend pourquoi la situation en Israël est beaucoup plus critique. Alors qu'en Allemagne, le nombre de chômeurs a augmenté pour atteindre environ 6%, en Israël, il était encore de 25% à la fin du mois de mai, alors que des mesures de déconfinement avaient été adoptées depuis longtemps. En outre, les mesures d'aide financière du gouvernement israélien n'ont pas été aussi généreuses. Des secteurs entiers de la société, en particulier les petites entreprises, étaient beaucoup moins bien lotis que les grandes entreprises, qui profitaient d'avantages massifs. Cette situation en dérange plus d'un et est exacerbée par la mise en place de la nouvelle coalition gouvernementale, d'une taille sans précédent, et donc extrêmement coûteuse. Plusieurs experts prévoient pour l'avenir une période difficile pour Israël sur le plan économique et pensent que les citoyens ne se tairont pas très longtemps, de sorte que les manifestations pourraient être encore plus importantes que lors de «l'été de protestation Milki» de 2011. **AN**

LE CORONAVIRUS RÉVÈLE LA DÉPENDANCE ÉCONOMIQUE DES PALESTINIENS À L'ÉGARD D'ISRAËL



Les Palestiniens et Israël sont liés économiquement, mais le camp palestinien est clairement dépendant d'Israël. L'AP a créé peu d'alternatives pour que de ses citoyens trouvent du travail sur leur propre territoire. Le fait que les 150 000 Palestiniens qui travaillent légalement en Israël en temps normal et les 60 000 Palestiniens qui y travaillent illégalement n'aient pas perçu leur salaire pendant les restrictions de la pandémie a tellement ébranlé l'économie palestinienne, qu'elle est au bord de l'effondrement. Les Palestiniens ont également été fortement affectés par la fermeture des frontières israéliennes, car leurs importations et leurs exportations transitent par Israël. Il est intéressant de noter que la situation est différente dans la bande de Gaza. Bien que la crise du coronavirus ait également aggravé la dépendance de ce territoire palestinien, des tentatives ont été entreprises pour limiter les dégâts. Depuis des semaines, l'industrie textile locale produit chaque jour 50 000 masques pour Israël. Le professeur d'économie Naser Abdel Karim, qui enseigne à l'université arabo-américaine de Jénine, s'est plaint de ce que les Palestiniens dépendent d'Israël. Mais, tout comme les dirigeants de l'AP, il a peu d'idées pour proposer des moyens de sortir de la crise. **AN**



SCIENCES

L'ENTREPRISE WATERGEN À L'HÔPITAL DE GAZA

Watergen est l'une de ces entreprises israéliennes dont on a beaucoup parlé ces dernières années. Cette entreprise, fondée en 2009 par un ancien commandant d'une unité de combat, se consacre à la production d'eau potable dans le respect de l'environnement. Après le rachat de la société par l'homme d'affaires Michael Mirilashvili en 2016, le développement de solutions technologiques est passé du secteur militaire au secteur civil. Cette société propose depuis longtemps un générateur d'eau atmosphérique qui extrait l'eau de l'air. Cette eau peut être consommée sans danger car elle est potable. La machine, appelée «Gen-M», qui pèse 780 kilos, peut produire environ 800 litres d'eau potable par jour. Cependant, elle a pour cela besoin d'électricité, ce qui est une denrée rare dans la bande de Gaza. Cependant, l'entreprise est parvenue à résoudre ce problème à l'aide de panneaux solaires. Grâce au soutien de fondations étrangères et à l'ouverture d'esprit de la municipalité d'Abasan al-Kabira, dans le sud de la bande de Gaza, l'hôpital local a désormais au moins accès à l'eau potable. Les dirigeants de *Watergen* ont déclaré: «Nous considérons que c'est le droit fondamental de chaque être humain d'avoir accès à l'eau potable. Dans le cas de l'aide à nos voisins de la bande de Gaza, nous espérons également que cette mesure encouragera la coopération entre voisins.» AN■



LE CONTENU DES EAUX USÉES COMME SYSTÈME D'ALERTE PRÉCOCE?

Les scientifiques israéliens, en particulier, ont tiré la sonnette d'alarme il y a longtemps en disant qu'il fallait étudier le comportement du nouveau coronavirus dans l'eau. L'un de ces scientifiques est le professeur Dror Avisar de l'université de Tel-Aviv. Quand Paris a annoncé que le virus était également présent dans les eaux usées, il a participé à un webinaire sur le sujet avec 1000 experts originaires de 120 pays différents. Avisar a souligné que si Israël était le champion du monde en matière de traitement des eaux usées, ses voisins ne l'étaient pas. Et c'est précisément dans ces régions touchées qu'il y a beaucoup d'agriculteurs. «Je ne crois pas que le virus puisse entrer dans la chaîne alimentaire et causer des dommages, mais la vérité est que nous n'en sommes pas sûrs.» Entre-temps, certains de ses collègues se sont concentrés sur un autre aspect: comment le virus peut être détecté dans les selles dès le troisième jour qui suit l'infection et donc quelques jours avant l'apparition des premiers symptômes. Sur la base de ces connaissances, ils pensent pouvoir développer une sorte d'indicateur d'alerte précoce pour les épidémies locales. Ariel Kushmaro, de l'université Ben-Gourion, est certain que cela permettra d'alerter rapidement les quartiers touchés. Il tenait à préciser que ce genre d'analyse n'entraîne aucune violation des droits de la personne et de la vie privée. AN■

SOCIÉTÉ

UNE MÉTÉO ÉTRANGE

En Israël, on a vécu un hiver hors du commun. Si la sagesse populaire dit que le mois d'avril est imprévisible, cela a aussi été le cas pour le mois de mai en Israël. Le mois d'avril a été exceptionnellement froid et a apporté des précipitations plus importantes que d'habitude, de sorte que le lac de Génésareth a atteint un niveau d'eau inégal depuis des années. Les vents chauds du désert déplaçant beaucoup de sable, que l'on peut comparer au fœhn, n'ont pas soufflé cette année. Puis vint le mois de mai et le temps devint encore plus extrême. Au milieu du mois, il faisait exceptionnellement froid et humide pour la saison. Il y a même eu un orage qui a duré deux jours entiers dans le Néguev. Les orages qui ont touché le pays sont à l'origine d'un nouveau record: en quelques heures, la compagnie d'électricité israélienne a enregistré 828 impacts de la foudre; la moyenne se situe autour de 30. Le niveau du lac de Génésareth a continué à monter. La localité de Beit Habek, que les archéologues identifient comme étant le village de pêcheurs nommé Bethsaïda, où selon la Bible sont nés les apôtres Pierre, André et Philippe, a également été inondé. La dernière fois que cela s'est produit, c'était dans la seconde moitié des années 80. Mais ce qui a suivi était également inhabituel. A peine les Israéliens avaient-ils éteint leurs chauffages qu'ils ont dû allumer la climatisation, car une vague de chaleur de cinq jours, qui en de nombreux endroits a fait monter les températures jusqu'à 50 degrés, s'est abattue sur le pays. La consommation d'électricité a atteint un niveau record, le niveau de l'eau du lac a baissé de quelques centimètres et les hôpitaux ont dû traiter des patients souffrant de coups de chaleur. AN■

LE CORONAVIRUS DONNE-T-IL UN NOUVEL ÉLAN À L'ALYA?

En 2019, Israël a enregistré 35 000 nouveaux immigrants. C'est un nouveau record pour la décennie écoulée. En outre, chaque année, un nombre croissant de citoyens israéliens reviennent définitivement vivre en Israël après avoir séjourné un certain temps à l'étranger. Il s'agit souvent d'universitaires à qui l'on propose des postes intéressants ou de jeunes couples qui veulent que leurs enfants grandissent en Israël. En 2018, 3 500 Israéliens vivant à l'étranger ont décidé de revenir au pays. Ces statistiques pourraient être bouleversées par la pandémie actuelle, car l'*Agence juive* s'attend à une nouvelle augmentation de l'alya, qui pourrait éclipser le record établi en 2019. Selon les autorités, la vague de retour au pays des citoyens israéliens pourrait être encore plus importante. A l'heure actuelle, on s'attend à ce que 60 000 Israéliens reviennent habiter définitivement en Israël. L'*Agence juive* se prépare déjà à l'arrivée de plus de 100 000 personnes et a également annoncé que même pendant la crise du coronavirus, l'alya n'a été suspendue à aucun moment. Rien qu'en avril 2020, alors qu'il n'y avait pratiquement pas de vols vers Israël, 300 personnes sont venues s'y installer. **AN■**

UN FORT SENTIMENT D'APPARTENANCE

La société israélienne est plurielle: de nombreux groupes et groupements différents s'y côtoient, de sorte que la vie publique se traduit par des modes de vie très divers, qui dans de nombreux cas contrastent les uns avec les autres. Un sondage d'opinion réalisé au printemps 2020 a mis en relief le sentiment d'appartenance de deux minorités en particulier: les ultraorthodoxes et les citoyens arabes. Ces deux groupes ont été plutôt à l'origine de problèmes pour Israël lors de la pandémie de Covid-19 et leur relation avec l'État Israël est parfois orageuse. Environ 90% des personnes interrogées se considèrent comme faisant partie intégrante de la société israélienne et s'identifient «énormément ou assez fortement au destin commun».

Parmi les Juifs, le taux était de 92,5% et parmi la population arabe de 77%, ce qui représente le plus grand bond en avant par rapport à l'année précédente, où seulement 42% des personnes interrogées étaient d'accord avec les déclarations ci-dessus. Mais la communauté ultraorthodoxe suit également le mouvement: en 2019, 68,5% étaient d'accord avec ces déclarations, contre 93,5% en 2020. **AN■**



NOUVELLES ARCHÉOLOGIQUES DE LA VILLE SAINTE

L'archéologie permet souvent à Jérusalem de faire la une de la presse. Actuellement, une nouvelle découverte demeure énigmatique, ce qui n'attire pas moins l'attention. Les archéologues ont découvert trois pièces près du mur des Lamentations, cette partie du mur d'enceinte ouest du mont du Temple qui dépasse du sol. Ces pièces étaient autrefois creusées dans la roche et se trouvent maintenant sous la surface du sol, car elles ont été comblées lorsque le Temple a été détruit par les Romains en 70 après Jésus-Christ. Pendant longtemps, elles ont été surmontées de logements. Cependant, lors de la réunification de Jérusalem en 1967, Israël a créé le parvis du mur des Lamentations. Aujourd'hui, ces pièces sont situées sous les toilettes publiques et l'entrée des tunnels du mur des Lamentations, qui sont une attraction touristique. Souvent, les archéologues israéliens arrivent rapidement à interpréter leurs trouvailles. Mais cette fois, ils n'ont pas d'explication claire quant à l'usage de ces pièces, qui sont reliées par des escaliers. Les ustensiles de cuisine que l'on y a trouvés, ainsi que les lampes à huile et le gobelet en pierre font supposer qu'il s'agissait soit d'un logement, soit de pièces destinées au rangement. Cependant, certains archéologues ont suggéré qu'il pourrait s'agir plutôt d'abris équipés en cas de siège, car les pièces sont assez vastes. Le directeur de l'administration israélienne des Antiquités, Barak Monnickendam-Givon ainsi que Tehila Sadiel continueront sans aucun doute à faire des recherches sur cette découverte unique. **AN■**

CISJORDANIE

Que signifie L'ANNEXION?

Avec le nouveau gouvernement israélien, la question de l'annexion est actuellement à l'ordre du jour. Le monde entier a une opinion sur ce sujet, mais il n'y a qu'un seul aspect sur lequel tout le monde est d'accord: personne ne sait si l'annexion sera bénéfique ou non à Israël.

Si l'on fait quelques recherches sur ce sujet dans les médias, on tombe sur des articles de journalistes israéliens et étrangers bien connus, qui illustrent déjà par leurs titres les différentes positions: «L'annexion de la Cisjordanie nuira à Israël» versus «Non, une annexion ne nuira pas à Israël». Les avis divergent, il semble qu'il faille clairement se positionner, pour ou contre. Mais de quoi s'agit-il en détail?

Il s'agit de la Cisjordanie, que la Bible appelle la Judée et la Samarie. Lorsqu'en avril 1920, la Grande-Bretagne a reçu le mandat sur la Palestine, ce territoire comprenait ce qui est communément appelé «les deux côtés du Jourdain». Les sionistes révisionnistes rêvaient déjà à l'époque de cette étendue de terre et la décrivaient comme

le «Grand Israël». En 1923, la Grande-Bretagne a divisé ce territoire, créant la Transjordanie à l'est du Jourdain, celle-ci est devenue indépendante en 1946. Par conséquent, le plan de partage de l'ONU de novembre 1947 ne concernait plus cette région. L'État d'Israël a été fondé en 1948 dans le territoire attribué aux Juifs. Les Britanniques, qui détenaient encore un mandat sur cette partie-là, se retirèrent au cours de cette même année. Pendant la guerre d'Indépendance, Israël a conquis un certain nombre de territoires et, à la suite de divers accords de cessez-le-feu en 1949, il disposait d'un territoire d'un seul tenant, exception faite des régions connues aujourd'hui sous le nom de Cisjordanie et de la bande de Gaza. Elles sont ensuite passées sous souveraineté israélienne au cours de

la guerre des Six-jours en 1967.

Les accords d'Oslo négociés dans les années 90 ont divisé la Cisjordanie en trois zones: la zone A, contrôlée entièrement par les Palestiniens, la zone C, sous la juridiction exclusive d'Israël, ainsi que la zone B, où Israël s'occupe des affaires militaires et les Palestiniens des affaires civiles. Lorsque le gouvernement israélien parle d'annexion au sujet de la Cisjordanie, il ne s'agit pas de l'ensemble du territoire de la Cisjordanie. Le plan de paix américain, par exemple, prévoit qu'environ 70% de la Cisjordanie soit réservée aux Palestiniens. Après la divulgation du «deal du siècle» de Trump en janvier 2020, Israël a annoncé son intention d'annexer les colonies israéliennes de la zone C. Cette décision a également été incluse dans l'accord de coalition sur lequel se base le nouveau gouvernement israélien. Elle est donc d'actualité.

Il s'agit donc de l'annexion de la vallée du Jourdain, à laquelle des hommes politiques israéliens de renom comme Yigal Alon ont pensé à voix haute dès la fin de la guerre de 1967. Les accords d'Oslo font également référence à cette région comme étant stratégiquement indispensable à la sécurité d'Israël. Dès 1996, le président Shimon Peres, décédé il y a quelques années et qui a reçu le prix Nobel de la paix pour son implication dans l'accord de paix d'Oslo avec les Palestiniens, a déclaré: «Il serait bon que le Jourdain devienne une frontière militaire, car cela signifierait qu'aucune armée étrangère ne pourrait traverser le Jourdain et menacer Israël...»

La vallée du Jourdain fait partie de la zone C, qui est sous la juridiction d'Israël et qui couvre

environ 62% du territoire total de la Cisjordanie. Quelque 150 000 Palestiniens et près de 400 000 Israéliens habitent dans la zone C (sans compter Jérusalem-Est). Dans la vallée du Jourdain (environ 30% du territoire total de la Cisjordanie), dont l'annexion est prévue, vivent 12 800 Israéliens dans plusieurs dizaines de colonies et d'avant-postes. La plupart d'entre eux gèrent des exploitations agricoles. C'est de là que proviennent 38% des dattes cultivées en Israël ainsi que la majorité des exportations agricoles israéliennes. Le nombre de Palestiniens vivant dans la vallée du Jourdain est difficile à quantifier avec précision, car les statistiques palestiniennes ne sont pas à jour – d'autres disent plutôt peu fiables – mais on peut supposer qu'il y a environ 57 500 Palestiniens. La ville autonome palestinienne de Jéricho et ses environs concentrent la majorité des habitants palestiniens de la vallée du Jourdain, soit près de 53 000 personnes. En conséquence, environ 4 500 Palestiniens seraient touchés par l'annexion prévue. Le Premier ministre israélien, Netanyahu, a déjà fait des commentaires à leur sujet. Il est d'avis qu'ils «ne devraient néanmoins pas se voir accorder la citoyenneté israélienne.»

Bien que le monde aime toujours reprocher à Israël les rêves impérialistes d'un Grand Israël, la question n'est pas seulement un sujet de désaccord à l'étranger, mais aussi au sein même de l'État d'Israël. Dans un sondage *Haaretz* réalisé en mars 2019, c'est-à-dire avant les premières élections à la Knesset, 30% des personnes interrogées n'avaient aucune opinion sur la question et



28% étaient contre l'annexion. Seules 42% des personnes interrogées se déclaraient favorables à ce projet, mais en plébiscitant différents modèles politiques (avec ou sans droits politiques pour les Palestiniens concernés). En avril 2020, 52% des citoyens juifs et 9% des citoyens arabes d'Israël étaient favorables à l'annexion de la vallée du Jourdain, de sorte que globalement, il n'y avait guère de changement par rapport à 2019, bien que l'annexion semble imminente.

Alors que l'ambassadeur américain en Israël, David Friedman, est ravi de s'exprimer (avec bienveillance) sur la question, le ministre américain des Affaires étrangères, Pompeo, a volontairement limité les déclarations à ce sujet lors de sa visite au printemps. Il semble vouloir freiner en interne la rapide mise en œuvre des mesures. Sous la direction du commissaire européen aux Affaires étrangères, Josep Borrell, ainsi que d'un certain nombre d'États pour lesquels Israël est une épine dans le pied, l'UE discute déjà de sanctions au cas où Israël prendrait des mesures concrètes en vue de procéder à l'annexion. L'attitude de la Ligue arabe, qui a qualifié ces plans de « crimes de guerre », ne surprend personne. Cependant, elle a

laissé entendre que certains États arabes modérés pourraient éventuellement « garder partiellement le silence » sur l'annexion. Leurs intérêts sont plus menacés par la question des prétentions iraniennes à la suprématie que par les questions palestiniennes. C'est pourquoi ils pourraient s'abstenir d'entamer une confrontation avec les États-Unis – et avec Israël. Même le roi Abdallah a préféré garder le silence sur ce sujet durant plusieurs entretiens et a par ailleurs uniquement exprimé ses « préoccupations » dans des messages adressés à Israël. Le président de l'Autorité palestinienne (AP), Mahmoud Abbas, en revanche, a manifesté bruyamment son indignation. Il a de nouveau annoncé qu'il allait résilier tous les traités avec Israël ainsi qu'avec les États-Unis (voir aussi notre court article à ce sujet).

On peut résumer ainsi la question de savoir si cette mesure sera favorable ou non à Israël: les mesures prises par Israël, quelles qu'elles soient, attirent toujours les critiques des autres. Au fil des ans, Israël a appris à faire ce que ses dirigeants politiques considéraient comme bon pour le pays. Et les Israéliens ont appris à vivre avec les conséquences. **AN** ■

PANDÉMIE

LES DÉCÈS DANS DES COMMUNAUTÉS JUIVES DU MONDE

Alors que le monde se perd en conjectures quant à l'origine potentiellement intentionnelle du coronavirus, accusant sans retenue Israël et les Juifs de toutes sortes d'intentions malveillantes, de nombreuses communautés juives des différents continents déplorent un nombre de décès très élevé par rapport à la population globale.

En ces jours d'angoisse, alors qu'Israël attend de voir si la deuxième vague tant redoutée d'infections au coronavirus a déjà débuté, Israël porte ses regards sur le reste du monde juif. Et cette fois-ci, la situation est inhabituelle. En général, c'est Israël qui lance des appels à l'aide. Cette fois, l'humanité tout entière est dans le même bateau, confrontée aux mêmes défis, de sorte que des appels au secours résonnent dans le monde entier. Pendant ce temps, de plus en plus d'appels à l'aide provenant de Juifs atteignent Israël. Les communautés juives du monde entier sont particulièrement touchées. Celles qui se trouvent dans des pays comme la France, le Royaume-Uni et le Maroc, mais aussi dans la région de New York et dans d'autres États américains ont malheureusement enregistré un nombre de décès exponentiellement supérieur à leur part dans la population. Cette fois-ci, c'est Israël, qui a relativement bien réussi à lutter contre la pandémie jusqu'à présent, qui vient en aide aux communautés juives du monde entier. Le président de l'*Agence juive*, Isaac Herzog, et le ministre des Affaires de la diaspora, Tzipi Hotovely, ont organisé pour la première fois fin mai une vidéoconférence avec des personnalités de premier plan des communautés juives du monde entier pour discuter des défis futurs à relever. Certaines communautés juives, par exemple en Italie et au Maroc, ont perdu d'éminents dirigeants, de sorte qu'il faut les restructurer. Désormais, dans le cadre de ces réunions

virtuelles, on veut tous les quinze jours discuter aussi des besoins les plus urgents, des mesures d'aide qui permettront de soulager au mieux les plus gros problèmes et de la manière de préparer ensemble l'avenir. L'*Agence juive*, en coopération avec le Keren Hayesod et la Fédération juive d'Amérique du Nord, a déjà mis en place un fond d'entraide contenant dix millions de dollars américains. Presque immédiatement, les communautés juives de 15 pays ont déposé une demande d'aide, de sorte que l'*Agence juive* essaie déjà depuis un moment d'obtenir des dons supplémentaires afin d'augmenter la somme mise à la disposition des sinistrés.

Israël compte 6,7 millions de citoyens juifs. La majorité du peuple juif, soit environ huit millions de Juifs, vit dans la diaspora. Après trois mois pendant lesquels le virus s'est propagé hors de la Chine, on peut dresser un triste bilan. Dans certains pays, les Juifs ont subi des pertes bien plus importantes que leur pourcentage dans la population totale. C'est le cas en France, par exemple. Fin mai 2020, le pays comptait quelque 28 000 décès dus à la maladie de Covid-19. En France, comme dans d'autres pays, les statistiques officielles n'enregistrent pas l'appartenance religieuse du défunt. Il a donc fallu demander à la communauté elle-même de fournir les chiffres des décès. La France abrite un demi-million de Juifs. C'est la plus grande communauté de la diaspora juive après les États-Unis. La majorité de cette communauté

juive est concentrée à Paris et à Strasbourg; ce sont les régions où les taux d'infection sont plus élevés que dans les autres régions de France. Dans ces deux villes, nous apprenons par les congrégations qu'il n'est plus possible de trouver une place dans les cimetières juifs. Avant l'arrivée du coronavirus, il n'aurait pas été nécessaire de songer à agrandir des lieux de sépulture pendant plusieurs années encore. Actuellement, le nombre de victimes juives de la pandémie en France est estimé à 2 000 personnes. Le pays compte à peu près 67 millions d'habitants. Ainsi, la communauté juive représente moins de 1% de la population, mais 7% du nombre total des personnes décédées de la Covid-19 appartiennent à cette communauté.

Ce ratio est encore plus effrayant au Maroc: seuls 2 000 Juifs vivent actuellement dans ce pays d'Afrique du Nord où la communauté juive était autrefois florissante. Ils ne représentent même pas 0,01% de la population totale, mais dix pour cent des personnes décédées à cause de la Covid-19 au Maroc. Parmi eux figurent des dirigeants connus, ainsi que des parents d'Israéliens célèbres, comme le politicien Amir Peretz. La situation est comparable en Grande-Bretagne. Ici, la communauté juive déplore plusieurs centaines de morts. Les Juifs britanniques, qui résident pour la plupart à Londres, représentent 0,3% de la population totale du pays. Le taux de mortalité des Juifs en Grande-Bretagne est six fois plus élevé que dans le reste de la population. En effet, 1,7% des personnes décédées étaient juives. Au vu de ces statistiques, l'enjeu nous passe de voir les chiffres aux États-Unis. Ici aussi, les Juifs sont bien plus touchés que les autres, surtout dans la région autour de New York et dans les États de la Pennsylvanie, de l'Illinois, de la Californie, du Michigan et de la Floride, tout comme en Italie, aux Pays-Bas, en Argentine et au Brésil (ici 0,05% de la population totale, mais environ 1% des décès).

Étonnamment, la situation est différente dans un pays comme la Belgique, qui a un taux de mortalité plus de trois fois supérieur à celui des États-Unis proportionnellement à la taille de sa popula-

tion (bien que la Belgique soit l'un des rares pays qui enregistre également les décès survenant à domicile, et qui privilégie fondamentalement les soins à domicile pour les personnes âgées). La communauté juive, qui compte 40 000 membres au total, est concentrée à deux endroits, Bruxelles et Anvers. La moitié de la communauté vit dans chacune des villes. Ces dernières ont été particulièrement touchées, mais à la mi-mai, il n'y avait que quelques dizaines de Juifs parmi les quelque 8 000 morts. La situation est similaire au Mexique, où vivent environ 50 000 Juifs. Les dirigeants de la communauté de ces deux pays ont déclaré que toutes les institutions juives avaient été fermées à un stade particulièrement précoce. Ils ont édicté des règles de conduite extrêmement draconiennes accompagnées de vastes campagnes d'information.

Bien entendu, différents facteurs jouent un rôle dans les différents pays, notamment la pyramide des âges, mais aussi la densité de la population et le statut socio-économique. Mais il apparaît nettement que les communautés qui mènent une vie familiale et communautaire intensive sont bien plus touchées que les autres, précisément en raison de leur mode de vie. Cela vaut non seulement pour les communautés ultraorthodoxes des États-Unis, comme dans les arrondissements new-yorkais de Borough Park, Williamsburg et Crown Heights, mais aussi pour Israël. Le ministre israélien de l'Intérieur, Aryeh Deri, du parti séfard ultraorthodoxe Shas, a déclaré publiquement, dès le début du mois de mai 2020, que 70% des personnes infectées en Israël étaient ultraorthodoxes. Cependant, ils ne représentent que dix pour cent de la population. Il a clairement indiqué que cela avait quelque chose à voir avec la vie communautaire, mais aussi avec le fait que de nombreux dirigeants éminents insistaient pour que les synagogues et les centres d'études juifs restent ouverts en toutes circonstances. Il a appelé les congrégations à «faire de l'introspection et à réfléchir intensément», parce que «d'une part, Dieu tient sa main protectrice sur nous, mais d'autre part, il a un message pour nous.» **AN■**

PALESTINIENS

LES PALESTINIENS PROFITENT DES CIRCONSTANCES



L'Autorité palestinienne a enregistré les premières infections avec le coronavirus presque en même temps qu'Israël. Cependant, ce sont les «effets secondaires» de la pandémie qui sont intéressants.

L'Autorité palestinienne (AP) avait annoncé qu'elle fermerait ses frontières aux voyageurs étrangers, en raison d'une importante infection par la Covid-19 à Bethléem après le séjour d'un groupe de touristes grecs, avant même qu'Israël prenne de telles mesures. Cela s'est produit le 5 mars. Cependant, étant donné que les Palestiniens ne contrôlent pas leurs frontières eux-mêmes, que les touristes étrangers qui voyagent ici arrivent presque tous exclusivement par l'aéroport Ben Gourion, et que le plus grand volume de passage aux frontières est dû aux travailleurs palestiniens qui se rendent en Israël, Israël a eu son mot à dire sur la question. Les premiers couvre-feux ont été imposés par Israël et l'administration militaire israélienne compétente en coordination avec les autorités palestiniennes. À la mi-mars, les allées et venues des travailleurs palestiniens, qui traversent parfois la frontière quotidiennement – légalement et illégalement – sont devenues un risque sanitaire pour les deux parties. Par conséquent, le ministre israélien de la Défense, Naftali Bennett, a proposé que les travailleurs palestiniens employés dans les industries-clés, y compris la construction, la santé et l'agriculture, puissent rester en Israël. Pour les autres, le COGAT – l'organisme de coordination des activités gouvernementales dans les zones relevant du ministère israélien de la Défense – a fermé les frontières.

C'est avec réticence que les Palestiniens ont annoncé publiquement qu'Israël et l'AP avaient formé une cellule de crise commune le 18 mars 2020 pour coordonner leurs mesures dans la lutte contre la propagation du virus. Israël a confirmé cette mesure, mais n'a pas donné de détails. Par la suite, en revanche, les déclarations publiées à maintes reprises étaient d'une toute autre nature: si la plupart des cas d'infection enregistrés jusqu'alors dans les zones relevant de la juridiction de

l'AP avaient été causés par des raisons similaires à celles d'Israël – c'est à dire par des voyageurs internationaux – le cas d'un médecin d'Hébron, qui a été infecté dans le cadre de son travail à la clinique Hadassah de Jérusalem, a servi de prétexte à de nombreuses attaques verbales contre Israël à partir, au plus tard, du 21 mars. Cette situation s'est aggravée en raison des infections enregistrées dans la région de Jérusalem, où la délimitation des zones de souveraineté de chacun des pays est floue, ou du moins contestée par les Palestiniens. De plus, les Palestiniens ont reproché à plusieurs reprises au personnel de l'armée israélienne et aux civils de «porter la maladie en Palestine».

De son côté, Israël a clairement ordonné aux colons israéliens d'éviter totalement tout contact avec les Palestiniens et a également réduit les activités des inspecteurs israéliens dans la zone C, qui est sous le contrôle d'Israël. Cela a eu des conséquences «intéressantes». Bien que l'AP se soit pleinement engagée dans la gestion de la crise suite à la pandémie, cela ne l'a pas empêchée de procéder à des agrandissements de ses localités et de promouvoir les activités de construction illégales. Dans la région de Goush Etzion, située au sud-ouest de Jérusalem, l'AP a rapidement modifié la situation sur le terrain pour lutter contre les implications possibles du plan de paix Trump: selon le plan américain, les activités de construction israéliennes mais aussi palestiniennes dans le pays doivent être stoppées. La période durant laquelle les contrôles israéliens se sont raréfiés a été mise à profit pour construire toute une nouvelle zone résidentielle près du village de Nahalin. Cela correspond à la politique traditionnelle de l'AP: conquérir des espaces ouverts par le biais de tels projets de construction et mettre Israël devant des faits accomplis en faveur des Palestiniens sur le plan de la construction et de

l'agriculture dans la zone C, qui a été placée sous le contrôle d'Israël avec le consentement des Palestiniens en vertu des accords d'Oslo.

Mais d'autres développements similaires ont également eu lieu: l'AP a travaillé dur pour s'appropriier le terrain par des mesures concrètes. Le fait que l'AP ait également détruit des antiquités au cours de ce processus, comme cela s'est produit à Tel Aroma dans la région de Samarie, semble être un effet secondaire apprécié par les Palestiniens. Ici, les vestiges d'une forteresse et des citernes datant de la période hasmonéenne ont été détruits par la construction d'une route. Dans une autre région de la zone biblique de Samarie, l'AP a emprisonné temporairement des archéologues israéliens appartenant à une organisation non gouvernementale qui réalise des projets de cartographie de sites anciens en Judée et en Samarie. Ils se trouvaient dans la zone C, qui est sous la juridiction d'Israël, et voulaient étudier un site mentionné à la fois dans la Bible et dans le Talmud, qui avait été habité sans discontinuer jusqu'à la période ottomane. Il n'a jusqu'à aujourd'hui jamais fait l'objet d'une enquête archéologique, mais a été par contre mis à sac par des pilliers durant l'Antiquité. Plus tard, les archéologues ont déclaré qu'ils trouvaient très étrange de voir des policiers palestiniens mener une inspection dans une zone où, selon les accords d'Oslo, aucun d'entre eux n'avait le droit d'être présent. Les archéologues israéliens n'ont pas eu la moindre égratignure, car quand ils ont informé l'armée israélienne de leur situation, la police palestinienne les a relâchés au prochain point de contrôle. Et pourtant: les Palestiniens n'ont subi aucune conséquence suite à cette violation flagrante du statu-quo (qui n'a pas été la seule), alors que d'habitude, ce sont ceux qui insistent sur le respect des accords. **AN■**



CHINE

ISRAËL SUR LE POINT D'EFFECTUER UN REVIREMENT?

Régulièrement, on entend dire qu'Israël permet trop facilement à la puissante Chine de procéder à des investissements stratégiques dans le pays. Beaucoup de personnes ont tiré depuis longtemps la sonnette d'alarme. Récemment, ce sont les États-Unis qui ont de nouveau mis Israël en garde, ce qui a poussé ce dernier, semble-t-il, à effectuer un revirement.

Dès 2014 au moins, certains experts israéliens ont tiré la sonnette d'alarme, car l'entreprise étatique chinoise *Bright Food* avait négocié l'acquisition d'une participation majoritaire dans le groupe alimentaire israélien *Thuva*. Cette entreprise, fondée en 1926, est considérée comme une entreprise traditionnelle et représente 70% du marché israélien des produits laitiers. En 2015, les Chinois ont acheté 56% des actions de la société *Thuva* pour 2,5 milliards de dollars américains, de sorte que l'on a entendu des voix en Israël qui mettaient en garde contre le fait qu'Israël «pourrait bientôt devenir un invité dans son propre pays».

La Chine est un partenaire commercial important pour Israël. Le volume du

commerce bilatéral a significativement augmenté au cours des quinze dernières années, passant de 50 millions de dollars américains au début des années 90 à 13,1 milliards de dollars américains en 2017. Depuis longtemps, la Chine n'est plus seulement le principal partenaire commercial d'Israël en Asie; elle occupe maintenant le troisième rang du classement des partenaires commerciaux d'Israël. La Chine, qui est une puissance ambitieuse, observe le monde pour savoir où se positionner. Les relations avec Israël, quant à elles, sont depuis longtemps caractérisées par d'importants investissements chinois, de sorte que ce pays asiatique est bien parti pour doubler les États-Unis dans le pays.

Les entreprises chinoises – qu'elles soient publiques ou privées – achètent des parts de sociétés israéliennes traditionnelles ou récemment fondées ou rachètent même parfois l'entreprise entière. Des investissements à risque sont réalisés et des centres de recherche et de développement sont créés. Le secteur des hautes technologies est particulièrement convoité, mais les acquisitions chinoises en Israël, qui semblent se dérouler de manière contrôlée et stratégique, ont également touché des entreprises telles que le groupe de cosmétiques *Ahava*. En Israël, on trouve maintenant la Chine partout, même dans de nombreux domaines de l'enseignement supérieur et aussi dans le secteur du tou-

risme. En effet, le contingent de voyageurs chinois est le groupe de visiteurs étrangers qui connaît la croissance la plus rapide. Si en 2014, les Chinois n'ont investi que 300 millions de dollars américains en Israël, ce chiffre est passé à deux milliards en 2015 et à 16,5 milliards en 2016.

Ce ne sont pas seulement les d'experts israéliens en économie qui se sont insurgés lorsque les entreprises chinoises ont remporté de plus en plus de marchés pour des grands projets de construction tels que le projet du tunnel près de Haïfa, la ligne ferroviaire Tel-Aviv-Jérusalem et l'extension du port d'Ashdod. Mais il y a un autre hic, que l'ancien chef du Mossad Efraim

Halevy a souligné dès 2013: «Les États-Unis ne comprendront pas pourquoi la Chine, non contente de construire le réseau ferroviaire israélien, en est en plus le propriétaire et l'exploitant.» Ce problème a finalement éclaté lors de la construction du nouveau port d'Haïfa, où est stationnée la 6e flotte militaire américaine.

En réponse aux avertissements, Israël a cherché à établir un mécanisme interministériel en 2019 pour évaluer les agissements des Chinois dans le pays. Ce sont souvent des sociétés étroitement liées au gouvernement chinois qui effectuent ces investissements. Mais ces derniers n'ont pas été stoppés. Cependant, la pandémie de la Covid-19 semble faire bouger les choses.

À la mi-mai 2020, alors que les restrictions étaient encore en place en raison de la pandémie, le ministre des Affaires étrangères américain, Mike Pompeo, s'est rendu en Israël. Certes, un certain nombre de questions importantes figuraient sur son ordre du jour; cependant, comme le public l'a appris plus tard, l'implication de la Chine en Israël était sa priorité. Pompeo aurait solennellement mis en garde le gouvernement israélien de ne pas attribuer le contrat de construc-

tion et d'exploitation de la plus grande usine de dessalement d'eau de mer du monde, estimée à plus de 1,4 milliard de dollars américains, à la société de Hong-Kong *Hutchison Whampoa*. Cette dernière est contrôlée par Li Ka-Shing, l'une des 30 personnes les plus riches du monde depuis 2019 et qui entretient d'excellents contacts avec le régime chinois. Une usine de dessalement d'eau de mer ne semble pas vraiment un élément primor-

➔ **Les États-Unis surveillent la Chine non seulement à cause du virus, mais aussi à cause des conséquences économiques. Israël semble être pris entre le marteau et l'enclume.**

dial d'un point de vue politico-stratégique. Cependant, si l'on considère que le pays d'Israël ne bénéficie pas d'abondantes précipitations, que ses réserves d'eau douce sont en outre limitées et que sa population ne cesse d'augmenter, l'implication de la Chine dans la décision de faire fonctionner ou non une telle usine revêt une importance géopolitique exceptionnelle. Comme pour la construction du port d'Haïfa, les aspects militaires jouent à nouveau un rôle en ce qui concerne l'usine de dessalement de l'eau de mer, ce qui semble concerner davantage les États-Unis qu'Israël. Une importante base militaire des Forces de défense israéliennes (IDF) est située à proximité immédiate du site destiné à accueillir l'usine. La base aérienne de Palmachim est également utilisée par les forces aériennes américaines. Et ce qui est tout aussi important: le centre de recherche nucléaire de Nahal Sorek se trouve juste à côté.

Pour les États-Unis, cet appel d'offres semble avoir été une sorte de déclic. Les États-Unis surveillent la Chine non seulement à cause du virus, mais aussi à cause des conséquences économiques. Israël semble être pris entre le marteau et l'enclume. Peu après la visite de Pompeo, Israël était manifestement sur le point d'effectuer un revirement dans cette situation difficile, puisque le contrat pour la construction et l'exploitation de l'usine de dessalement d'eau de mer a été attribué à la société israélienne DIE Technologies. **AN**

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@beth-shalom.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

AN = Antje Naujoks

DVD » Des messages bibliques



DR ROGER LIEBI

Survol de la Bible

Les 7 alliances et les 7 dispensations

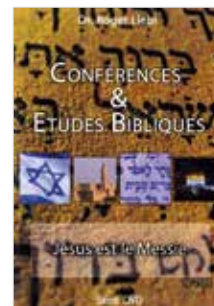
DVD | N° de commande **110025**
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

Guerres mondiales, révolutions et tremblements de terre sont-ils vraiment des signes de Dieu?

DVD | N° de commande **110023**
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

Jésus est le Messie

Conférences & études bibliques

DVD | N° de commande **110021**
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

La prophétie Biblique – une preuve pour l'existence de Dieu?

DVD | N° de commande **110024**
CHF 19.90, EUR 13.90

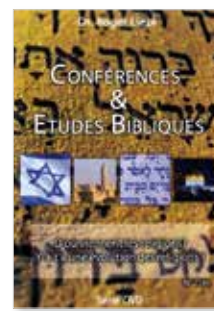


DR ROGER LIEBI

Traces de Dieu dans l'Univers

Exposé richement illustré

DVD | N° de commande **110015**
CHF 19.90, EUR 13.90



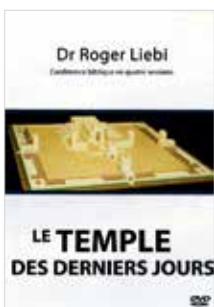
DR ROGER LIEBI

D'où viennent les religions? Y-a-t'il une évolution des religions?

Conférences & études bibliques

DVD | N° de commande **110022**
CHF 19.90, EUR 13.90

Commandez ici
E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12



DR ROGER LIEBI

Le Temple des derniers jours

DVD | N° de commande **110028**
CHF 19.90, EUR 14.90



DR ROGER LIEBI

Israël aujourd'hui

DVD | N° de commande **110026**
CHF 19.90, EUR 14.90



DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique Etude biblique du livre de l'Apocalypse

DVD | N° de commande **110016**
CHF 19.90, EUR 13.90

➤ Superbes photos
➤ Qualité au top

Le calendrier d'Israël 2021

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

- Grand format : largeur 60cm, hauteur 47 cm
N° de commande **341121**, CHF 29.00, EUR 24.00

➤➤➤ **Veillez prendre note des frais d'envoi élevés:**
Frais de port pour 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.



A commander
dès maintenant
et profiter du prix de
souscription
jusqu'au 30.09.2020!

CHF 23.00
EUR 19.00



Commandez
ici:
adm@mnr.ch

